



Combat de David et Goliath, Volterra Daniele (dit Ricciarelli Daniele), 1506-1566.

David et Goliath

Par sa nouvelle démonstration de force, Israël déchaîne la violence contre un peuple déjà exsangue. Dans ce combat inégal, il n'y aura aucun vainqueur. La Terre Sainte ne gagnera pas la paix par les armes.

On considère que le territoire de la Philistie biblique correspond à peu près aux limites de l'actuelle bande de Gaza. Si l'on voulait que ces morceaux de terre qui ont donné leur nom à la Palestine retrouvent leurs contours historiques, il faudrait y ajouter Ashkélon, Sdérot, Ashdod et quelques autres villes qui sont parfois atteintes par des tirs de roquette, ceux-là même qui aujourd'hui servent de prétexte à écraser Gaza par le ciel et par la terre.

Nombreux sont les récits qui font allusion aux Philistins, ces peuples de la mer qui maîtrisaient des choses qu'Israël ne connaissait pas. Abraham séjourna longtemps au pays des Philistins, nous dit-on (Gn 17, 34), et le père des croyants pourrait donner de bonnes leçons de diplomatie aux gouvernants d'aujourd'hui : sur la terre même que Dieu lui a promise, à Beerschéva, il fait un serment de paix avec Abimélek, roi des Philistins, chef des ennemis. Là, au puits du serment, Abraham plante un tamaris : le premier arbre de l'allée des justes.

LA TENTATION DE REVANCHE

Je voudrais aussi considérer les figures de David et de Goliath. Ce dernier, autre roi des Philistins, est fort et armé jusqu'aux dents : « Il s'appelait Goliath, de Gat, et sa taille était de six coudées et un

empan. Il avait sur la tête un casque de bronze et il était revêtu d'une cuirasse à écailles ; la cuirasse pesait cinq milles sicles de bronze. Il avait aux jambes des jambières de bronze, et une javeline entre les épaules. Le bois



“ Une chape de plomb durci pèse sur tout ce que l'on peut dire au sujet d'Israël.”

de sa lance était comme un ensouple de tisserand et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer. Le porte-bouclier marchait devant lui » (1 Samuel 17, 4-7). Le pauvre David, petit de taille, ne paye pas de mine. Encombré par la cuirasse, il ne parvient plus à marcher et prie Saül de le délivrer d'une lourde et vaine protection. Le fils de Jessé part alors au combat comme un homme nu, un bâton à la main et cinq pierres du torrent dans son sac. On connaît la suite : David l'emporte haut la main contre Goliath, et les détails les plus crus du récit sont de ceux que l'on retire de la Bible quand on veut qu'elle ne ressemble plus à rien, quand on a peur qu'elle fasse peur par ses aspects trop réels, trop humains.

Au cours de la guerre de l'été 2006 entre le Liban et Israël, il y avait un David et un Goliath. David a gagné, celui qu'on donnait perdant. Goliath par ses armes a fait de nombreux dégâts et de nombreuses victimes. Mais il a dû se retirer prudemment au sud de la rivière Litani.

Depuis, Goliath tente de prendre sa revanche et de montrer sa force. Il lui faut tout de même marquer le coup avant les élections qui approchent. Chez le grand Goliath américain il y a vacance de siège, personne pour le moment n'est aux commandes. Ailleurs il n'y a ni David ni Goliath : des Judas promettent et trahissent, des Ponce Pilate se lavent les mains et révèlent leur lâcheté ou leur incompétence. Depuis Noël en

Terre Sainte, depuis le 27 décembre 2008, les habitants de Gaza, que dis-je, les prisonniers de Gaza reçoivent des bombes. Ils attendaient du pain.

POPULATION HUMILIÉE

Il y a, comme chacun sait, une chape de plomb durci qui pèse sur tout ce que l'on peut dire au sujet d'Israël. Heureusement, *Témoignage Chrétien* a toujours su s'engager pour résister à la barbarie quelles que soient les menaces. Sept ans avant la création de l'État d'Israël, quand on torturait des Juifs pour ce qu'ils étaient, un front de résistance spirituelle est né avec

les Cahiers de Témoignage Chrétien. Rappelons-le encore, le Père Chaillet, fondateur du journal, a sa place dans l'allée des justes de Yad Vashem. La place de *Témoignage Chrétien*, quoi qu'il en coûte, consiste aujourd'hui

encore à dénoncer la barbarie d'où qu'elle vienne. Et là je vois avec effroi une population déjà maltraitée et humiliée subir les assauts d'attaques inhumaines et inacceptables. Cette injustice doit être dénoncée. L'une de mes craintes, c'est qu'elle ne retombe sur ses auteurs. Ma certitude, c'est que les plus forts ne gagneront pas. La paix elle aussi perdra. Tant qu'Israël voudra jouer de cette manière au plus fort, ses ennemis comprendront sa faiblesse. La paix en Terre Sainte ne grandira pas par la guerre. Goliath et David perdront tous les deux. Abraham seul peut gagner : à quand un nouveau serment, un vrai serment pour la paix à Beerschéva ? ■